



théâtre  
du  
rideau vert

**LA MÉNAGERIE  
DE VERRE**

de TENNESSEE WILLIAMS

Adaptation française de MARCEL DUHAMEL

revue théâtre, volume 22, no 2, 4 novembre 1982

# **Christophe Cartier de la Noisette dit Nounours**

**D'ANTONINE MAILLET**



Une grande oeuvre littéraire  
vivante et populaire

Un conte poétique que  
toute la famille appréciera

Éditions Leméac - Tél. 273-2844  
En vente dans toutes les librairies



*Charles Mayer — Denis Mercier — Yvette Brind'Amour — Diane Lavallée*



## Un grand dramaturge

Tennessee Williams est le dramaturge le plus populaire dans l'histoire du théâtre américain; la langue et la démographie aidant, il se trouve du même coup l'un des dramaturges les plus diffusés du monde occidental. *La Ménagerie de verre*, par exemple, comptait au tournant des années 50 et 60 au-delà de vingt-cinq productions "officielles" par saison aux Etats-Unis, en plus d'être jouée régulièrement dans trente-six pays. *Un tramway nommé désir* et *La chatte sur un toit brûlant* ont connu des succès presque aussi retentissants. Et ceci, malgré le fait que chacune de ces pièces ait rapidement donné naissance à un film susceptible d'atténuer, par sa distribution massive, l'intérêt pour l'oeuvre originale.

Pour ceux que cet engouement populaire laisseraient froids, disons que le talent de Williams a été sanctionné avec éclat deux fois par le monde universitaire (Prix Pulitzer en 1947 et 1955) et trois fois par celui de la critique (Critics' Circle Award en 1945, 1947 et 1955). Certaines oeuvres (*La ménagerie*. . . *Un tramway*. . . , *La chatte*. . .) ont fait autour d'elles un consensus quasi unanime.

Depuis le milieu des années quarante, Williams a pris avec Arthur Miller la lourde succession d'Eugene O'Neil. Mais, à la différence de Miller qui situe résolument ses pièces dans leur historicité, Williams est un romantique pour qui le "cri du coeur" est le meilleur garant de l'authenticité d'une oeuvre. S'il insiste beaucoup dans ses commentaires sur l'aspect "organique" d'une oeuvre, il ne s'agit pas pour lui de l'organisation volontaire qu'un auteur habile peut tirer d'éléments épars, mais, au contraire, de cette unité structurale qui s'impose de l'intérieur au créateur et qui devient inéluctable. Il repousse donc l'oeuvre *voulue* au profit de l'oeuvre *sentie* et fait de son théâtre une sorte de grande confession, allant même jusqu'à assumer les tares et les vices de tous ses personnages. Cette attitude n'est pas nouvelle en art, mais, de nos jours, c'est marcher à contre courant que de ne pas se déclarer profondément préoccupé de transformation sociale et de ne pas se lancer dans des diatribes contre le système.

Williams s'en est presque toujours tenu à un habile mélange de réalisme psychologique

et d'expressionnisme scénique pour dépeindre sa réalité. Il s'est trouvé que cette réalité était aussi celle de millions, d'américains et qu'elle représentait à un degré moindre peut-être, les secrets désirs et les secrètes angoisses de millions d'autres. C'est le phénomène de reconnaissance qui a fait des confessions intimes de Williams la confession publique. d'un très grand nombre.

Né en 1911, une année où Freud et Jung vinrent tous deux aux Etats-Unis, mal aimé et terrorisé par son père, couvé par sa mère et sa grand-mère, brutalement séparé à 18 ans de son amie Hazel ("le grand amour de ma vie" dira-t-il), frère d'une schizophrène lobotomisée, lui-même victime de dépressions nerveuses dont l'une le conduira un certain temps au gouffre de la démence, Williams suivit durant plus d'un an un traitement psychanalytique après avoir vainement tenté par son théâtre et par sa vie d'appivoiser ses démons intérieurs. Il est normal, dans les circonstances, que l'oeuvre soit fortement teintée par les préoccupations et les déchirements de son auteur. Faut-il en conclure que le fait que tant

de gens aient suivi sa démarche soit la preuve que "le monde entier est une grande salle neurologique" comme le proclame l'un de ses personnages? Peut-être pas. Car, à son meilleur, Williams est un poète de l'âme qui sait rendre fascinant ou attachant des traumatismes ou des psychoses auxquels le spectateur n'est pas tenu de s'identifier. Qu'on en juge par certains thèmes développés dans ses oeuvres les plus importantes: refoulement et paranoïa (*Un tramway nommé désir*), dissolution morale, frigidité (*Eté et fumée*), cupidité, alcoolisme, impuissance, homosexualité (*La chatte sur un toit brûlant*), fétichisme (*Baby Doll*), meurtre par le feu (*La descente d'Orphée*), castration, drogue, maladies vénériennes (*Le doux oiseau de la jeunesse*), folie, cannibalisme (*Soudain l'été dernier*), masturbation, coprophagie (*La nuit de l'iguane*). . . La sympathie est toujours possible, mais pas l'identification!

Gilles Marsolais

Extrait de: Les cahiers de la Nouvelle Compagnie Théâtrale  
Tennessee Williams, Octobre 1973.



**HEUREUSEMENT,  
IL Y A  
CFGL FM 105,7**



## Le mot du metteur en scène

"Parce qu'elle est faite d'évocations. . .de souvenirs la pièce est purement sentimentale. Elle ne peut pas être réaliste".

C'est de ces quelques lignes que Williams fait dire à Tom, son porte-parole, que j'ai extrait le concept sur lequel tous les créateurs impliqués allaient pouvoir s'appuyer.

L'action réelle se passe en 1945. Un marin de la marine marchande, Tom, revient hanter, un après-midi, le quartier où il a vécu avec sa mère et sa soeur.

Mais le marin c'est aussi Williams, et c'est aussi un dramaturge qui, lorsque les souvenirs deviennent trop pesants et les remords trop lourds, décide de s'exorciser en écrivant "la pièce".

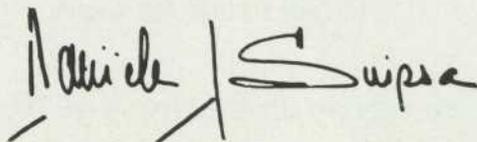
Il nous entraîne alors vers 1935-37 et à travers les émotions qu'ont laissées les souvenirs plus qu'à travers les faits, il va tenter de faire revivre les scènes qui l'aideront à tuer les remords.

Ces scènes il va les faire revivre comme un père, qui longtemps après un divorce, revoit les scènes qu'il a eu avec sa femme et s'aperçoit rétroactivement de la présence des enfants et de la violence qu'il leur a inconsciemment infligée. C'est pour illustrer ce symbole, et à la demande de Williams, que souvent vous verrez Laura baigner dans un rayon de lumière plus intense que ceux des protagonistes de la scène.

Williams est un auteur qui sollicite de la part de tous ceux qui l'approchent une intériorisation et une richesse "d'informations" émotionnelles et psychologiques sans fond et s'il m'appartenait en tant que metteur en scène de pourvoir et de motiver tous et chacun, j'eusse été bien démunie sans la richesse d'âme et le talent de tous.

A eux qui ont tant donné  
A vous prêts à recevoir

Merci

A handwritten signature in black ink, reading "Nicole Suijsa". The signature is written in a cursive, flowing style. The first name "Nicole" is on the left, followed by a vertical line, and then the last name "Suijsa" on the right.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE  
VENEZ DÉGUSTER NOS DÉLICIEUSES SPÉCIALITÉS  
DE VIANDE ET FRUITS DE MER



RESTAURANT  
*Les Îles Grecques*

Ouvert tous les jours — Licence complète

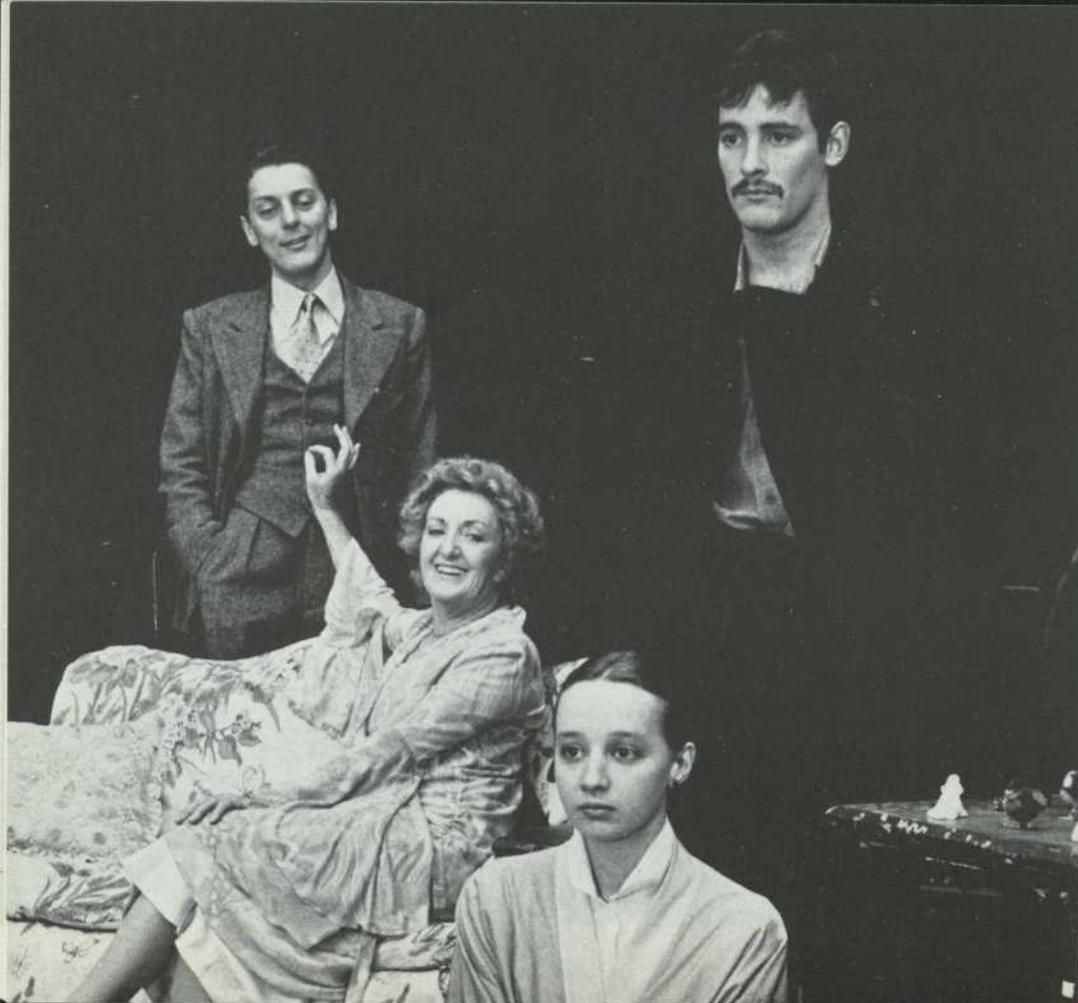
Porte voisine du théâtre — 4670 rue St-Denis — tél.: 843-7521



*Yvette Brind'Amour*

—

*Diane Lavallée*



Mise en scène:  
**Danièle J SUISSA**

Décor:  
**Guy NEVEU**

Costumes:  
**François BARBEAU**

Eclairages:  
**Michel BEAULIEU**

Musique originale:  
**André ANGÉLINI**

# LA MÉNAGERIE DE VERRE

de TENNESSEE WILLIAMS

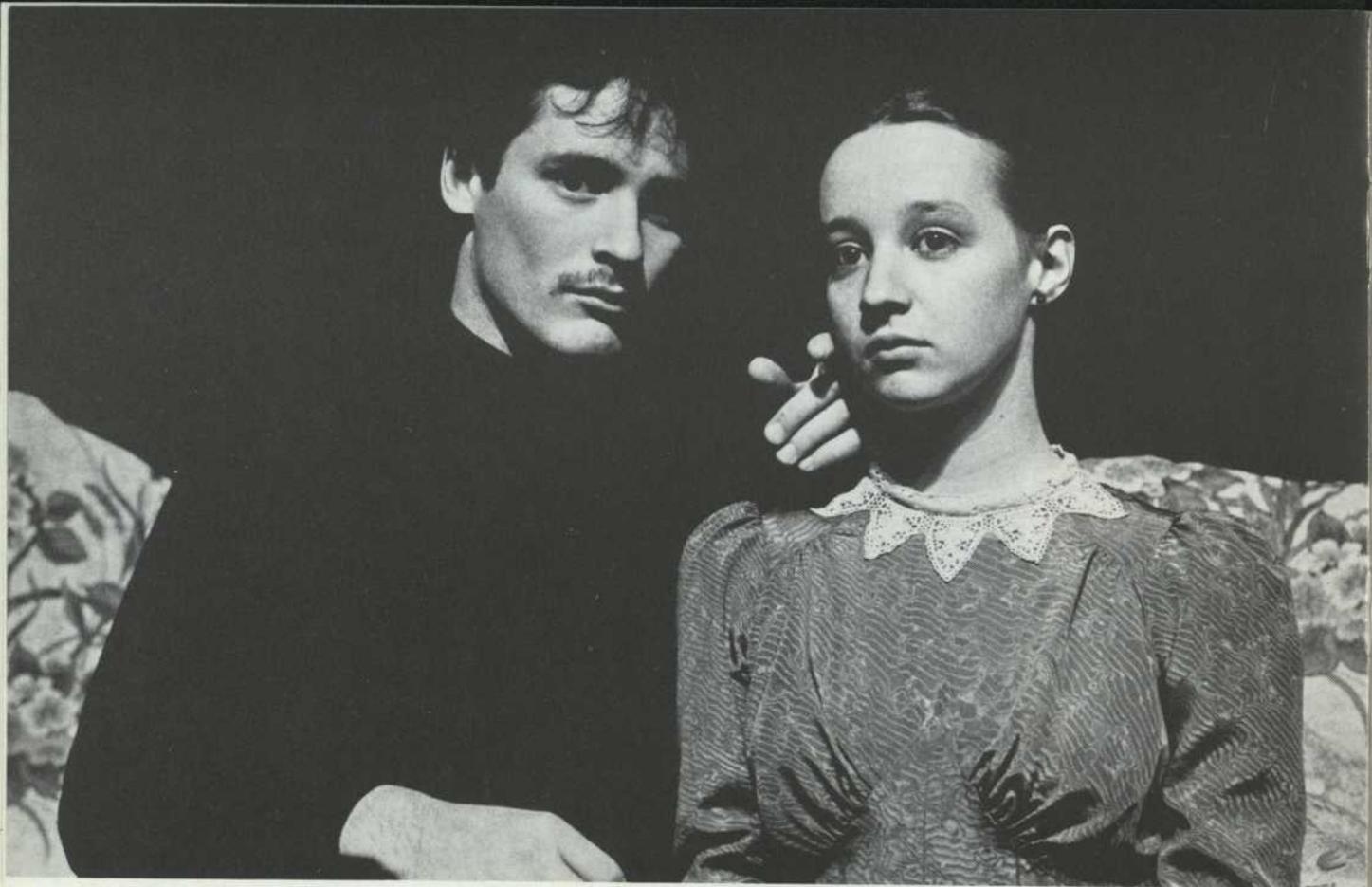
(Prix Pulitzer, 1947 et 1955)

adaptation de Marcel Duhamel

*Distribution par ordre d'entrée en scène*

Yvette Brind'Amour.....	Amanda Gordon
Charles Mayer.....	Tom Gordon
Diane Lavallée.....	Laura Gordon
Denis Mercier.....	Jim O'Connor

*Il y aura un entracte de 20 minutes*



*Charles Mayer*

—

*Diane Lavallée*

## Le conflit créateur

La véritable carrière de Tennessee Williams allait commencer avec le grand succès que fut *La Ménagerie de Verre*. Les pièces en un acte que l'auteur avait écrites jusqu'alors restaient pour la plupart méconnues; seuls certains de ces "Petits Théâtres" en vogue aux Etats-Unis, à cette époque-là, acceptèrent d'en monter quelques-unes. Les grandes pièces qu'il avait écrites, seul ou en collaboration, n'étaient pas encore publiées. Lorsque Audrey Wood lui proposa un contrat de rewrite pour la célèbre M.G.M., Tennessee Williams, alors âgé de trente-trois ans, aurait pu préférer la sécurité de ce travail bien rémunéré et se mettre à écrire des histoires sur commande. Il aurait pu aussi suivre quelque carrière officielle après son passage à l'université; mais conforme à la tradition des écrivains américains, il préféra la liberté qu'offraient les petits métiers dans les milieux les plus divers où il pouvait faire l'apprentissage de la vie, tout en menant une vie de bohème. Il est heureux que la M.G.M. refusât son scénario. Las d'avoir passé trois années déprimantes dans la fabrique de son père où il n'avait côtoyé que des êtres sans histoire, le moment était venu pour Tennessee Williams de se libérer du passé. C'est alors qu'il écrivit en quelques mois *La Ménagerie de Verre* qu'il décrit comme la *pièce du souvenir*. Cette pièce s'inspire directement de sa biographie, il recréa le drame qui fut le sien à Saint Louis, entre sa mère et sa soeur (le père en est curieusement absent), tout en prenant la liberté du créateur qui transforme les événements, les personnages, et choisit sa fin.

Dans cette pièce, qui était l'exorcisme de son conflit familial, Williams se dédoubla en récitant et acteur. Le récitant est, nous dit-il, *un élément purement conventionnel du spectacle*; il vient en marge de la scène renseigner le public sur ce que les personnages ne nous disent pas.

Lorsque le récitant apparaît, le "mur" qui sépare la scène du public devient peu à peu transparent, les barrières s'évanouissent et nous pénétrons dans l'intimité d'une famille. Le récitant nous présente Amanda, la mère, Laura, la fille, Tom, le fils. Le père n'est présent que sous la forme d'une photo dans un cadre qui s'éclaire lorsqu'on parle de lui. Le récitant nous situe la pièce du point de vue historique et nous parle des transformations survenues dans le monde — elles sont suggérées par des contrastes dans le décor, la musique, et les éclairages. Williams rappelle, dans ses *Notes Directives*, que la pièce peut être jouée avec une liberté inhabituelle dans les conventions puisque le but de l'expressionnisme est d'approcher la vérité qui est, comme la vie, *une chose organique que l'imagination poétique ne peut représenter ou suggérer, en essence, qu'au moyen d'une transformation et d'un changement sous d'autres formes que celles que nous voyons en apparence*.

Extrait de: TENNESSEE WILLIAMS par Jeanne Fayard.  
collection Théâtre de tous les temps, Seghers, 1972.

Une soirée pas comme les autres...  
Celle où le plaisir du théâtre se prolonge autour d'une bonne table.



Restaurant  
Fruits de mer, poissons frais, viandes de choix  
4293 St-Denis (entre rachel et marie-anne) Tél.: 842-0867

## Thomas Lanier dit Tennessee Williams

“J’ai été baptisé Thomas Lanier Williams. C’est un assez joli nom, peut-être un petit peu trop joli. Il sonne comme s’il pouvait appartenir à cette sorte d’écrivain qui trousse des séquences de sonnets au Printemps. En fait, je reçus mon premier prix littéraire, \$25.00 d’un Club féminin, pour faire exactement cela: trois sonnets dédiés au Printemps. Je m’empresse de dire que j’étais encore très jeune. J’ai publié sous ce nom une bonne quantité de poésie lyrique qui était une mauvaise imitation d’Edna Millay. En vieillissant j’ai réalisé que cette poésie n’était pas très bonne et j’ai senti que mon nom avait été compromis, alors je l’ai changé pour Tennessee Williams, la justification en étant, principalement, que les Williams avaient combattu les Indiens pour le Tennessee et que j’avais déjà découvert que la vie d’un jeune écrivain allait être quelque chose de semblable à la défense d’une palissade contre une bande de sauvages.”

(cité par Donahue, *The Dramatic World of Tennessee Williams*, p. 2)



*Denis Mercier*

—

*Yvette Brind'Amour*

---

---

# **PROCHAIN spectacle**

---

---

du 9 décembre au 22 janvier

# **La Joyeuse Criée**

d'ANTONINE MAILLET

Mise en scène: YVETTE BRIND'AMOUR

avec

VIOLA LÉGER — ALAIN LAMONTAGNE

Fresque: NÉRÉE DE GRÂCE

Conception visuelle: ACCOLAS, BARBEAU, RONDEAU



*Denis Mercier*

—

*Diane Lavallée*

**"Un petit restaurant bien parti!"**  
*Françoise Kayler, le 20 mars 1982*

*Avant ou après le Spectacle*

# *La Dubelloire*

RESTAURANT FRANCAIS

4287, rue St-Denis — 845-3467

**"Une table tout en finesse"**  
*Sel et Poivre, septembre 1982*



RAYMOND, CHABOT,  
MARTIN, PARÉ  
& ASSOCIÉS

Comptables agréés

Représentation à travers le Canada par :

 DOANE  
RAYMOND  
associés

Représentation internationale par :

**Grant Thornton**  
International

---

Supervision des costumes: FRANCOIS BARBEAU  
à l'Atelier B.J.L.

---

Accessoires confectionnés à l'Atelier B.J.L.

---

Chapeaux: Julienne Aras

---

Perruques: Dona Glendon

---

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert  
sous la direction de JACQUES LEBLANC  
Assistants: Bruno Leblanc et Gilbert Leblanc

---

Décor brossé par FRANCOIS LEBLANC

---

Chef éclairagiste: LOUIS SARRAILLON

---

Chef électricien: GEORGES FANIEL

---

Chef machiniste: ANDRÉ VANDERSTEENEN

---

Opérateur du son: ROGER CÔTÉ

---

Régisseurs: VERA ZUYDERHOFF - LORRAINE BEAUDRY

---

Habilleuse: ROLLANDE MÉRINEAU

---

Photos: GUY DUBOIS

---

La page couverture est une création de GÉRALD ZAHND

---



**Service de Bar**  
**À L'ENTRACTE**

## théâtre du rideau vert

---

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*  
Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*  
Mercedes Palomino, *directeur administratif*  
Paul Colbert, *directeur*  
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*  
Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*  
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *adjointe à l'administration*  
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*  
Hélène Keraudren, *secrétaire*  
Marie-Claude Vianna, *secrétaire*

Yolande Maillet, *chef-comptable*  
Sam Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction, Mercedes Palomino*  
*revue publiée par le Rideau Vert*

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford - Montréal - H2T 1M6  
Tél.: 1 (514) 845-0267

---



Le Théâtre du Rideau Vert  
est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre

---

Le Théâtre du Rideau Vert  
est subventionné par:

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES  
CULTURELLES DU QUÉBEC

LE CONSEIL DES ARTS DU  
CANADA

et

LE CONSEIL DES ARTS DE LA  
COMMUNAUTÉ URBAINE  
DE MONTRÉAL

---

Le Théâtre du Rideau Vert  
remercie les compagnies

ESSO

MOLSON

SHELL

CONSOLIDATED BATHURST

LA BAIE

SUNOCO

BP

MARCONI

de lui accorder appui et confiance

---



## **LES BONNES VACANCES A PARIS, PASSENT PAR L'AÉROGARE EXPRESS.**

Avec l'Aérogare Express, vous pouvez désormais profiter au maximum de vos vacances à Paris. Finies les pertes de temps à l'aéroport. La nouvelle Aérogare d'Air France facilite votre voyage et économise votre énergie. La distance séparant votre avion de l'entrée n'est que de 70 mètres

sur un seul niveau et le circuit de livraison des bagages est direct, donc rapide. Et le personnel Air France est toujours à proximité pour vous fournir tous les renseignements dont vous avez besoin et pour vous aider à quitter la plus belle ville du monde avec le sourire.

**AIR FRANCE** ///  
**PARIS CHARLES DE GAULLE AÉROGARE 2.**